

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 6.

Lausanne, le 4 Mai 1877.

XXII^e Année.

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient.** — **La Croix rouge et le Croissant.** — **Bibliographie.** *Les machines infernales dans la guerre de campagne*, par H. Wauwerman's. — *Die theoretisch-taktischen Winter- und Sommer-Arbeiten der Truppen-Offiziere*, par Friedrich Hotze. — *Relation prussienne de la guerre franco-allemande*, 12^e livraison. — **Musiques militaires.** — **Nouvelles et chronique.**

GUERRE D'ORIENT.

Dès qu'elle eut connaissance de la note turque du 9 avril (mentionnée dans notre dernier n°), par laquelle le gouvernement ottoman repoussait le protocole de Londres du 31 mars, la Russie décida de déclarer la guerre. Son armée du Sud se mit aussitôt en mouvement et l'empereur Alexandre, accompagné du grand-duc héritier, des ministres de la guerre, de la marine et des travaux publics, du général Ignatief et des attachés militaires d'Allemagne, de France, d'Autriche-Hongrie, partit pour Kischenef dans la nuit du 19 au 20 avril. Le 23 avril il passa en revue à Tiraspol le 9^e corps et à Ungheni le gros des trois autres corps de l'armée du Sud (1). Celle-ci était en pleine marche depuis plusieurs jours, à la suite d'un Conseil de guerre tenu le 10 avril, à Kischenef, sous la présidence du grand-duc Nicolas et auquel avaient assisté tous les hauts dignitaires de l'armée du Sud, à savoir, entr'autres : le chef de l'état-major général Nepokoïtchitchky ; le sous-chef de l'état-major général Lewitzki ; le chef de l'artillerie, aide de camp général, prince Massalski ; son adjoint, le major-général Adamovits ; le chef du génie, major-général Depp, l'hetman des Cosaques, le lieutenant-général Fonim ; les généraux attachés à la personne du commandant en chef, Hall et Scobeleff ; les commandants de corps d'armée, Radetzki, baron Krudener III, prince Schackoffskoï et Vanoffski.

Un journal de Vienne ordinairement bien informé dit que ce Conseil de guerre a fixé les mouvements des quatre corps d'armée formant le gros de l'armée du Sud jusque sur le Danube ; les concentrations auraient lieu successivement à Ungheni, Jassy, Plœsti, puis entre Galatz et Bucharest. Le 24 avril, pendant que l'empereur terminait son inspection en Bessarabie, son ministre des affaires étrangères remettait à l'ambassadeur turc à St-Pétersbourg la déclaration de guerre.

Déjà la veille les avant-gardes russes avaient franchi la frontière moldave sur trois points, à Ungheni, à Beschtamak et à Kubei. Les colonnes suivirent sans désenparer par ces trois passages, se dirigeant simultanément : à l'aile droite, d'Ungheni sur Jassy le long du chemin de fer ; au centre, de Beschtamak sur Leowa ; à gauche, de Kubei sur Galatz. Le 24 quelques détachements s'avancèrent jusqu'au Sereth et au Danube, aux environs de Galatz, pour s'emparer du pont de Barboche, entre Galatz et Braïla, sur le Sereth, point important comme carrefour des chemins de fer sur Jassy, sur Bucharest, sur Galatz. Le

(1) Voir la composition de ces corps d'armée, ainsi que de ceux du Littoral et du Caucase, dans notre n° 1 de 1877.